

# LA LICRA



licra

Festival d'Avignon 2023

**SPECTACLES RECOMMANDÉS & DÉBATS**



PARTENAIRE



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES-  
CÔTE D'AZUR

Edouard  
Gaspard  
Préfet

# La Licra, en première ligne contre le racisme et l'antisémitisme depuis 95 ans

**La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme est une des plus anciennes associations militant à travers le monde contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.** Depuis 1927, la Licra est à la pointe de tous les combats contre le racisme et l'antisémitisme. Profondément attachés aux valeurs de la République, nous défendons un principe simple : l'universalité des droits de l'homme. Forte d'une longue expérience et d'une tradition humaniste, la Licra dispose aujourd'hui d'un réseau de 62 sections, de plus de 3 000 militants en France et à l'étranger, d'une revue, *Le Droit de vivre* (DDV). Reconnue d'intérêt général, dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies et participatif auprès du Conseil de l'Europe, elle dispose d'une expertise unique et acquise sur le terrain. Face aux tensions qui traversent et divisent notre société, la Licra est pleinement engagée dans la construction d'une République plus fraternelle et le développement dans notre pays d'une culture antiraciste.

## Couverture signée Bruno Théry

**Peintre, affichiste et illustrateur, sculpteur à l'occasion, Bruno Théry est originaire de Savoie. Créateur des affiches du festival Jazz à Vienne pendant plus de 25 ans, il a aussi produit des affiches pour des scènes nationales et d'autres festivals.**

En 2015, la Région Rhône-Alpes lui avait consacré une rétrospective de plus de 400 affiches. Militant de la section Auvergne-Rhône-Alpes, il crée pour la Licra la couverture des programmes *La Licra à Avignon* depuis 2018 ainsi que la couverture du programme des *Troisièmes Journées des Justes* que la Licra a organisées au Chambon-sur-Lignon les 30 et 31 mai 2019 sous le titre : *75 ans après la Shoah, qu'est-ce qu'être Juste aujourd'hui ?* et la couverture du programme des *Quatrièmes Journées des Justes* qui ont eu lieu les 17, 18 et 19 juin 2022 à Thonon-les-Bains et à Lausanne sous le titre : *Journées franco-suisse des Justes, de la fuite des huguenots au XVIIe s. à celle des juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale*. Il a également créé le visuel de la *Fête de l'universalisme - Lire contre la haine*, manifestation organisée par la Licra à la Bibliothèque nationale de France le 26 novembre 2022.

# Sommaire

<b>Suivez la Licra à Avignon !</b> .....	1
<b>Édito : La Licra à Avignon</b> .....	2
<b>Pavillon Mahsa Amini – « Iran en révolution - Femme, vie, liberté »</b> .....	3
<b>Entretien avec Barbara Cassin, de l'Académie française : Plus d'une langue, rempart contre la barbarie ?</b> .....	6
<b>Spectacles</b> .....	7
<b>Hommage à Boualem Sansal</b> .....	8
<b>Autour de la Résistance</b> .....	9
<b>Autour du colonialisme</b> .....	11
<b>Autour de l'exil</b> .....	12
<b>Autour du féminisme : Libérées ? De l'intime au politique</b> .....	15
<b>Autour du féminisme : La question du « monstre », entre mythe, patriarcat et     cyberprostitution</b> .....	17
<b>Nous avons également apprécié</b> .....	19
<b>Dates à retenir</b> .....	21
<b>Se repérer à Avignon</b> .....	22
<b>Rejoignez-nous !</b> .....	23
<b>Découvrez Le DDV, revue universaliste et antiraciste</b> .....	24
<b>L'univers de la Licra</b> .....	25

## Suivez la Licra à Avignon !

**Le « journal numérique » de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme à Avignon, c'est une page dédiée sur le site internet de la Licra.**

Elle regroupera l'ensemble des contributions de la Licra dans un lieu unique.

Vous y trouverez :

- ▶ Des contenus vidéo, proposant notamment l'intégralité des conférences et des débats, ainsi que des contenus dédiés, tels qu'interviews ou micros-trottoirs.
- ▶ Des photos, des critiques et des teasers sur les spectacles donnés à Avignon - dès lors que leur sujet fait écho aux combats de la Licra et des tribunes en lien avec notre activité sur place.
- ▶ Des articles sur nos points de vue tant sur les spectacles labellisés par la Licra que sur ceux qui nous auraient échappé.

- ▶ Le « journal numérique » de la Licra à Avignon est publié en continu, sur le site de la Licra et sur les réseaux sociaux, durant toute la durée du Festival.

Pour y accéder :



[www.licra.org/avignon](http://www.licra.org/avignon)

# La Licra à Avignon

La Licra est présente à Avignon depuis plus de dix ans. Elle recommande des spectacles de qualité qui font écho à ses combats contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations fondées notamment sur le genre et elle organise des débats et des « bords de scène ». Si les premiers pas de la Licra à Avignon remontent à l'époque où Hortense Archambault et Vincent Baudriller dirigeaient le Festival, c'est en 2018, sous la direction d'Olivier Py, que nous avons pu nouer un partenariat officiel : depuis cette date, en effet, le Festival nous a confié chaque année la mission d'animer un débat dans le cadre des Ateliers de la pensée, soit autour d'un spectacle de la programmation officielle, soit autour d'un thème choisi en commun. Ces débats, pour lesquels nous faisons appel à des intervenants de très grande qualité, attirent chaque année beaucoup de monde, sur le site Louis Pasteur les premières années puis dans la salle des colloques du cloître St-Louis.

Pour 2023, nous sommes fiers d'annoncer que Tiago Rodrigues, le nouveau directeur du Festival d'Avignon, nous renouvelle sa confiance. Les Ateliers de la pensée cèdent la place au Café des idées et c'est dans le cadre prestigieux de la cour du cloître St-Louis que nous organiserons, le mercredi 19 juillet à 17h, un débat avec Barbara Cassin intitulé : « *Plus d'une langue, rempart contre la barbarie ?* »

Depuis 2018 aussi, notre plaquette *La Licra à Avignon* bénéficie chaque année d'un nouveau visuel, plein de couleur et de fantaisie, imaginé par Bruno Théry, dont le talent n'a d'égal que sa fidélité à l'égard de la Licra.

La Licra soutient avec enthousiasme la lutte des femmes iraniennes. C'est pourquoi, avec la Manufacture, les Tréteaux de France, l'association Culture et Universalisme, le festival Nouvelles Images Persanes, Iran Ciné Panorama et le cinéma Utopia, nous avons imaginé un pavillon « Mahsa Amini- Iran en révolution - Femme, vie, liberté », dont les marraines sont l'actrice Mina Kavanani et l'artiste Hanieh Delecroix et qui proposera du 12 au 20 juillet des tables-rondes, des expositions, des spectacles, des films et des performances (la manifestation est en cours de programmation à l'heure où cette plaquette est imprimée). La Licra prend notamment

en charge la table-ronde *Révolution ?* qui aura lieu dans la cour du musée Angladon, le 14 juillet à 10h 45. Animée par Jacqueline Costa-Lascoux, elle donnera la parole à Chahla Chafiq, Sorour Kasmaï et Farid Wahid.

Au fil de cette plaquette, on découvrira aussi de nombreuses propositions fondées sur de grands textes littéraires : *L'Écriture ou la vie* de Jorge Semprun et *La Question* d'Henri Alleg, au théâtre des Halles, *Le Village de l'Allemand* de Boualem Sansal aux Carmes... ; d'autres qui mettent en scène des personnages marquants, tels *Jean Zay, l'homme complet*, au théâtre Épiscène (notre coup de cœur en 2022) ou *Gisèle Halimi, une farouche liberté* ; et enfin des spectacles qui abordent les thématiques chères à la Licra, telles que la lutte contre les discriminations de genre. Nous tenons à remercier les théâtres qui, tels les Halles, le Chêne Noir, le 11 • Avignon, la Scala Provence ou les Carmes, accueillent nos bords de scène.

Cette année, pour la première fois, l'opération « La Licra à Avignon » reçoit un soutien financier du ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Et c'est une équipe plus soudée que jamais - citons-en pour une fois les membres: Alain Blum, Nicole Chouchena, Véronique Ejnès, Jean-Louis Rossi -, équipe coordonnée par Abraham Bengio et récemment rejointe par quelques représentants des jeunes de la Licra, qui vous invite à cette nouvelle déambulation à travers les mille et une propositions du Festival d'Avignon et du Festival off : *La Licra à Avignon 2023...*

**Mario STASI**

Président de la Licra

**Abraham BENGIO**

Président de la commission Culture

**Véronique EJNÈS, Alan BLUM,  
Nicole CHOUCHEA, Jean-Louis ROSSI**

Équipe *La Licra à Avignon*

# Pavillon Mahsa Amini – « Iran en révolution - Femme, vie, liberté »

*Une invitation à des artistes et intellectuels tant iraniens que français à entrer en dialogue sur ce qu'est la condition d'artiste et d'intellectuel en Iran aujourd'hui...*

**Du 12 au 18 juillet 2023 : tables-rondes, expositions, projections cinématographiques, spectacles et performances**

**À la Manufacture, 2, rue des Écoles, dans la cour du Musée Angladon, 5 rue du Laboureur et au cinéma Utopia, 4, rue des Escaliers Sainte-Anne.**

La Licra et les associations Culture et Universalisme, Nouvelles Images Persanes et Iran Ciné Panorama, avec l'aide de la Région Île-de-France et le soutien des Tréteaux de France, se sont associées à la Manufacture et au cinéma Utopia pour organiser, du 12 au 18 juillet, une série de tables-rondes, expositions, projections cinématographiques, spectacles et performances sous le titre général : *Pavillon Mahsa Amini – Iran en révolution - Femme, vie, liberté*.

Les créateurs iraniens nous interpellent sur le fondement et le sens de notre devise républicaine, « liberté, égalité, fraternité » : Liberté pour les créateurs, Égalité pour les femmes, Fraternité pour exprimer l'universalisme de leurs causes. Les mots d'ordre des manifestants iraniens sont porteurs des valeurs de notre philosophie des Lumières.

Nous voulons croire que la « révolution » en cours en Iran entérine une évolution irréversible. Bientôt, rien ne sera plus jamais comme avant. Mais le peuple iranien ne pourra pas le faire sans des créateurs libres et capables d'exprimer les bouleversements de cette société paradoxale. Nous en sommes convaincus : ce qui se passe en Iran est capital pour les transformations du monde.

Ce pavillon, placé sous le sous le marrainage de Mina Kavani et de Hanieh Delecroix, traduit en acte ce que le monde de la culture en France veut exprimer en soutien aux créateurs et, à travers eux, à la jeunesse et plus globalement aux peuples d'Iran. Nous voulons aussi entendre des artistes en exil dont la voix décalée a beaucoup contribué à une plus grande conscience des enjeux de l'histoire

contemporaine de l'Iran.

Voir par ailleurs, page 4, le spectacle 4211 km de Aïla Navidi, au 11 • Avignon.

## Résumé du programme du pavillon Mahsa Amini

Pour des informations actualisées et détaillées, consulter les sites : [www.lamanufacture.org](http://www.lamanufacture.org), ou [www.nouvellesimagespersanes.fr/avignon](http://www.nouvellesimagespersanes.fr/avignon) ; pour le programme des films, consulter [www.cinemas-utopia.org/avignon/](http://www.cinemas-utopia.org/avignon/)

### Manufacture intramuros (2, rue des Écoles)

- ▶ 11 juillet à 23h00 et 12 juillet à 20h00 : *l'm deranged* (spectacle de Mina Kavani)

### Cour du Musée Angladon, 5 rue du Laboureur

- ▶ 14 juillet 10h45 : « Révolution ? » avec Chahla Chafiq (écrivaine et sociologue), Sorour Kasmaï (écrivaine et éditrice), Farid Vahid (Institut Jean Jaurès), modératrice : Jacqueline Costa-Lascoux (directrice de recherches au CNRS) (Voir page 4 pour plus de détails)
- ▶ 15 juillet à 10h45 : « Caricature? L'actualité iranienne à travers le dessin de presse et la tradition satirique en Iran », avec Kianoush Ramezani, Mana Neyestani (dessinateurs de presse) et Iris Farkhondeh (Paris 3 – INALCO)
- ▶ 16 juillet à 10h45 : « Libéré ? » sur la liberté d'expression et la liberté de création en littérature, avec Tinouche Nazmjou (rédacteur en chef des *Cahiers d'avant la chute*) et Nasim Vahabi (écrivaine et lauréate du prix Sciences po 2023) ; modératrice : Hamdam Mostafavi (journaliste à *L'Express*)
- ▶ 17 juillet à 11h30 : « Archives et images », avec Ali Razi, Sepideh Farsi et Bani Koshnoudi (cinéastes)
- ▶ 18 juillet à 11h30 : « Art, vie, liberté » Coraly Zahonero (de la Comédie française), François Chabanaï (docteur en arts du spectacle) et Fahimeh Najmi (chercheuse) ; concert d'Ariana Vafaradi et Rana Gorgani à l'issue de la table-ronde

### Cinéma Utopia, 4, rue des Escaliers Sainte-Anne - Rétrospective de films iraniens d'hier et d'aujourd'hui

Programmation : [www.cinemas-utopia.org/avignon](http://www.cinemas-utopia.org/avignon)

- ▶ 13 juillet à 14h00 : *Aucun Ours* (Jafar Panahi, en présence de Mina Kavani) ;
- ▶ 16 juillet à 14h00 : *The Silent Majority Speaks* (Bani Koshnoudi, 2010-2014). À 16h00 : *Things We Do Not Say* (Ali Razi, 2017)
- ▶ 17 juillet à 18h00 : *La Sirène* (Sepideh Farsi, 2023)

Expositions d'œuvres de Hanieh Delecroix du 2 au 20 juillet au Petit Paradis, 16 rue Carreterie.

## En savoir plus sur la table ronde : « Révolution ? » du 14 juillet à 10h45

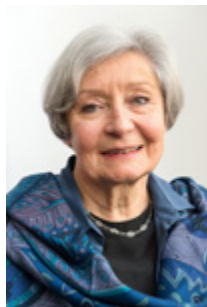
Avec Chahla Chafiq (écrivaine et sociologue), Sorour Kasmaï (écrivaine et éditrice), Farid Vahid (Institut Jean Jaurès), modératrice : Jacqueline Costa-Lascoux (directrice de recherches au CNRS).

La Licra est plus particulièrement chargée de la table-ronde qui aura lieu le 14 juillet à 10h45 dans la cour du musée Angladon. Intitulée *Révolution ?* cette table-ronde sera animée par Jacqueline Costa-Lascoux et donnera la parole à Chahla Chafiq, Sorour Kasmaï et Farid Vahid.

Peut-on parler de révolution pour désigner le mouvement actuel en Iran ? De la Révolution constitutionnelle de 1906 à la Révolution islamique de 1979 et de l'instauration de celle-ci à aujourd'hui, l'Iran a connu une série de mouvements révolutionnaires. S'agit-il d'un même phénomène ? Comment interpréter ces différents moments historiques ? Qu'est-ce qui distingue la génération actuelle, dite Z, de celle qui l'a précédée, appelée parfois K (née sous Khomeyni, grandie sous Khamenei, éduquée sous Khatami) ? Quel peut être l'avenir du mouvement actuel et les conséquences de son succès ou de son échec ? Doit-on considérer dans les termes du 20e siècle, une révolution du 21e siècle ?

### Intervenants

Jacqueline Costa-Lascoux



Jacqueline Costa-Lascoux est directrice de recherche au CNRS, membre du Comité Valeurs de la République au Rectorat de Lyon, vice-présidente des Amis du Musée des beaux-arts de Lyon et de la Coordination des associations culturelles Rhône-Alpes, administratrice de la Fédération nationale des Sociétés d'amis de musées, membre du Bureau exécutif de la Licra et présidente des États généraux de la laïcité de la Licra.

Sorour Kasmaï



Romancière, traductrice et éditrice, Sorour Kasmaï est née à Téhéran. En 1983, elle quitte clandestinement son pays pour la France où elle étudie la langue et la littérature russes. Passionnée de théâtre, elle devient traductrice et interprète de russe sur les plateaux de théâtre et à l'Opéra de Paris. Parallèlement, elle travaille sur la littérature orale des Tadjiks et publie une série de CD de musiques populaires et traditionnelles du Tadjikistan, ainsi que des œuvres de musique populaires et traditionnelles iraniennes.

En 2002, son premier roman, *Le Cimetière de verre*, paraît aux éditions Actes Sud. À cette occasion elle y a également fondé la collection « Horizons persans » dédiée aux littératures iraniennes et afghanes. Depuis, elle a publié *La Vallée des Aigles, l'autobiographie d'une fuite* (prix Adelf 2006) et *Un jour avant la fin du monde* (Ed. Robert Laffont, 2015) et *Ennemi de Dieu* (Ed. Robert Laffont, 2020). Elle a également signé la traduction de plusieurs romans et nouvelles persans dont *Mon oncle Napoléon* d'Iraj Pezeckhzad. Sorour Kasmaï écrit et publie ses romans en persan et en français.

Chahla Chafiq



Chahla Chafiq est née et a grandi en Iran. Menacée par la police politique de la République islamique, elle a été contrainte à l'exil et vit en France depuis 1982. Elle écrit en français et en persan : essais, nouvelles, romans, morceaux poétiques. À travers l'analyse de l'expérience iranienne, ses essais abordent les conséquences sociales et culturelles sur l'évolution de la société et la condition des femmes. De 2016 à 2019, elle est membre du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes de la République française. C'était son deuxième

mandat dans ce conseil. Depuis 2018, elle est membre du Parlement des écrivaines francophones.

Derniers ouvrages parus en français :

- ▶ *Le rendez-vous iranien de Simone de Beauvoir*. Paris : Éditions ix, 2019 (essai).
- ▶ *Demande au miroir*. Paris, L'Âge d'homme, 2015 (roman).
- ▶ *Islam, politique, sexe et genre, À la lumière de l'expérience iranienne*, Puf, 2011 (essai)
- ▶ *Chemins et brouillard*. Genève, Métropolis, 2005 (nouvelles)

Farid Vahid



Iranien, né à Téhéran. Ingénieur diplômé en génie électrique (université de Téhéran, promotion 2009), en 2017 Farid Vahid a intégré Sciences Po Lyon, en 4<sup>e</sup> année directe, en relations internationales. Il collabore depuis 2020 avec la Fondation Jean Jaurès où il codirige l'observatoire de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Il a travaillé plus spécifiquement sur la géopolitique et la stratégie régionale de la République islamique, le dossier nucléaire et la situation socio-économique du pays.

## Entretien avec Barbara Cassin, de l'Académie française

Plus d'une langue, rempart  
contre la barbarie ?

**Mercredi 19 juillet à 17h00**

Au Café des idées, Cour du cloître  
Saint-Louis.



Barbara Cassin est philologue et philosophe. Spécialiste de la Grèce ancienne, elle travaille sur ce que peuvent les mots. Elle a notamment dirigé le *Vocabulaire européen des philosophies - Dictionnaire des intraduisibles* (Seuil-Robert 2004), qui se trouve à son tour traduit, c'est-à-dire réinventé, en une dizaine de langues. Elle a été commissaire de l'exposition *Après Babel, traduire* (Mucem, 2016-2017) qui a elle aussi vocation à se réinventer dans de nouveaux lieux (Fondation Bodmer, 2017-2018 ; musée de l'Immigration de Buenos Aires, 2022), et a proposé d'avril à octobre 2022 à la Vieille Charité de Marseille une exposition sur *Les Objets migrants*. Elle préside l'association Maisons de la sagesse-Traduire.

### Dernières publications

- ▶ *Ce que peuvent les mots. Philosophistiser*, Bouquins, 2022
- ▶ *Objets migrants. Trésors sous influence*, avec M. Garsson et M. Moliner, Liénart Musées de Marseille, 2022
- ▶ *Les Maisons de la sagesse-Traduire, une nouvelle aventure*, avec Danièle Wozny, Bayard, 2021
- ▶ *Le bonheur, sa dent douce à la mort*, Fayard, 2020

### Plus d'une langue, c'est la devise qui figure sur l'épée d'académicienne de Barbara Cassin

« *Plus d'une langue* », c'est faire entendre qu'à l'intérieur de lui-même, le français est multiple, divers. Il provient d'autres langues, compose des éléments venus d'ailleurs. Il évolue avec l'histoire, se réinvente avec la géographie. (...) Mais « *plus d'une langue* », c'est signifier aussi, depuis le dehors, que le français est une langue « entre autres », parmi d'autres. Pour parler une langue et pour savoir que c'est une langue que l'on parle, il faut en parler, ou en flairer, plus d'une. Plus d'une langue en Europe, et plus d'une langue dans nos classes. C'est là que la traduction, savoir-faire avec les différences, travail entre les cultures, arrête « entre », est une pratique qui s'impose. Avec hospitalité et patience. » (Barbara Cassin, (extrait de son discours du 17 octobre 2019 lors de sa réception à l'Académie française).

Le linguiste Alain Bentolila a souvent affirmé que la pénurie de mots est une des causes de la violence des adolescents : la maîtrise de la langue est notre premier rempart contre la barbarie. Mais il faut aller plus loin : pour maîtriser sa propre langue, il faut en connaître une autre, qui permet de voir sa propre langue, et par conséquent, sa propre culture, de l'extérieur. Comme aimait à dire Jacques Legendre, « le monolingue est un unijambiste. » Quand on parle (ou, comme le dit magnifiquement Barbara Cassin, quand on « flaire ») plusieurs langues, on a accès à d'autres visions du monde...



### Un entretien animé par...

**Abraham Bengio**

Président de la commission Culture de la Licra, agrégé de l'Université, auteur de *Quand quelqu'un parle, il fait jour* (La Passe du Vent, 2007)





# Spectacles



# Le Village de l'Allemand ou le Journal des frères Schiller

(d'après Boualem Sansal)

**Du 7 au 26 juillet à 9h50 (relâche les jeudis 13 et 20 juillet) • Théâtre des Carmes, 6, place des Carmes • Durée 1h30 (dès 12 ans)**

Théâtre des Asphodèles du colibri, adaptation et mise en scène de Luca Franceschi, direction artistique Thierry Auzer, avec Valerian Moutawé, Nicolas Moisy, Alexandra Nicolaidis, Yann Ducruet, Lysiane Clément, Samuel Camus.



Les narrateurs sont deux frères nés de mère algérienne et de père allemand. Ils ont été élevés par un vieil oncle immigré dans une cité de la banlieue parisienne, tandis que leurs parents restaient dans leur village d'Aïn Deb, près de Sétif. En 1994, le GIA massacre une partie de la population du bourg. Pour les deux fils, le deuil va se doubler d'une douleur bien plus atroce : la révélation de ce que fut leur père, cet Allemand qui jouissait du titre prestigieux de moudjahid... Comme un combat contre l'oubli, l'amnésie, le négationnisme... pour laisser place à la transmission de la mémoire !

« Les spectateurs sont invités à un voyage émotionnel intense qui, dans le plus grand respect du roman de Boualem Sansal (qui reçut de nombreux prix), laissera place à l'introspection et à l'analyse personnelle... à la fois drôle, sensible et bouleversant » (Journal Núvol de Barcelone)

## 11 juillet • Débat

### Le Village de l'Allemand ou le Journal des frères Schiller

Débat le mardi 11 juillet à 11h45 à l'extérieur du théâtre des Carmes, animé par Jean-Louis Rossi et Marcelle Caro.

# L'Écriture ou la vie

(de Jorge Semprún)

**Du 7 au 26 juillet à 11h (relâche les jeudis 13 et 20) • Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret / 4 rue Roi René, salle Chapelle • Durée : 1h30 (dès 16 ans)**

Adaptation et mise en scène Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre, avec Jean-Baptiste Sastre, Géza Röhrig et Caroline Vicquenault.



Crédit : Caroline Vicquenault

Dans *L'Écriture ou la vie*, publié en 1994, Jorge Semprún raconte comment, à sa sortie du camp de concentration de Buchenwald en 1945, il s'est d'abord efforcé - en vain - d'exorciser par l'écriture l'expérience abominable qu'il vient de traverser. Il découvre que, pour revenir à la vie, il doit d'abord passer par une phase d'oubli délibéré, « une amnésie volontaire ». Ce n'est qu'en 1987 qu'il parviendra à écrire ce qui est probablement son chef d'œuvre : *L'Écriture ou la vie*, un récit autobiographique mais aussi une œuvre d'art d'une poignante beauté.

« Il me fallait choisir entre l'écriture et la vie, j'avais choisi celle-ci. J'avais choisi une longue cure d'aphasie, d'amnésie délibérée, pour survivre. Au prix de ma propre survie, en quelque sorte, l'écriture me ramenant sans cesse dans l'aridité d'une expérience mortifère. J'avais pensé que je pourrais revenir dans la vie, oublier dans le quotidien de la vie les années de Buchenwald, n'en plus tenir compte dans mes conversations, mes amitiés, et mener à bien, cependant, le projet d'écriture qui me tenait à cœur. Mais il s'avérait qu'écrire, d'une certaine façon, c'était refuser de vivre. » (Jorge Semprún, *L'Écriture ou la vie*, 1994).

# Jean Zay, l'homme complet

(d'après *Souvenirs et solitude* de Jean Zay)

**Tous les jours à 11h40 (relâche les lundis 10, 17 et 24 juillet) • Une générale publique est prévue le 6 juillet à 11h40 • Théâtre Épiscène, 5 rue Ninon Vallin • Duré 1h15 (dès 13 ans)**  
Par la compagnie Théâtre en fusion, mise en scène Michel Cochet avec Xavier Béja (coup de cœur Licra Avignon 2022).



« La voix qui se fait entendre dans *Souvenirs et solitude* est à ce point sensible et incarnée qu'elle nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté. Jean Zay nous offre ses yeux, son cœur et son corps pour vivre les déchirures et les retournements de l'Histoire. On y est. Véritablement. (...) Autant dire qu'une telle parole résonne aujourd'hui de manière salutaire, pour nous, citoyens d'une époque où le politique est en crise, dévoyé par tant de jeux de masques et de stratégies du mensonge »

## 15 juillet • Débat

### Autour de la résistance

Débat le samedi 15 juillet à 17h30 dans le jardin du Théâtre des Halles, animé par Abraham Bengio, autour de *L'Écriture ou la vie* et de *Jean Zay, l'homme complet*.

Dans le même thème, nous avons également apprécié...

## Rentrée 42 - « Bienvenue les enfants ! »

(de Pierre-Olivier Scotto et  
Xavier Lemaire)

**Du 7 au 29 juillet à 16h50  
(relâche les mercredis 12,  
19, et 26) • Théâtre de la  
Luna, 1 rue Séverine, salle 1**

**• Durée 1h35 (dès 12 ans)**  
Mise en scène de Xavier Lemaire,  
avec Anne Richard, Isabelle Andréani,  
Émilie Chevillon, Fanny Lucet,  
Dominique Thomas, Michel Laliberté.



C'est la veille de rentrée, les maîtresses se retrouvent après deux mois et demi de vacances, on attend la liste des futures élèves (...). C'est la rentrée, il est 8h25 et il n'y a que 17 élèves d'arrivées ! Que se passe-t-il ? (...) Pourquoi cette école sans élèves ? Monique Ricou évoque une rafle en juillet... Est-ce possible ? En attendant des explications de l'inspecteur, il faut s'organiser...

## GELI

(Texte et mise en scène : Diastèmej)

**Du 7 au 29 juillet, à 12h (relâche les  
lundis 10, 17 et 24 juillet) • Théâtre  
du Chêne noir, 8 rue Sainte-  
Catherine • Durée 1h10 (dès 12 ans)**  
Avec Frédéric Andrau et Aliénor de la  
Gorce.



Après la mort de sa femme, un auteur se rend à Munich pour écrire une pièce sur Angela Maria Raubal, la nièce d'Hitler. En 1931, celle qu'on surnommait Geli est retrouvée à 23 ans, une balle dans la poitrine, dans le bureau de son oncle. Fasciné par ce personnage central et pourtant inconnu de l'Histoire, il finit par la rencontrer et tente de résoudre avec elle le mystère de sa mort.

## Les marchands d'étoiles

(d'Anthony Michineau)

**Du 7 au 29 juillet, à 13h45  
(relâche les lundis) • Théâtre  
des Corps Saints, 76 place des  
Corps Saints, grande salle •  
Durée 1h20 (dès 10 ans)**

Mise en scène : Julien Alluguette ;  
avec Guillaume Bouchede, Nicolas  
Martinez, Stéphanie Caillol, Axelle  
Dodier, Julien Crampon et Anthony  
Michineau.



Dans un dépôt de tissus, à Paris, en juin 1942. On fait l'inventaire chez les Martineau. On essaie de continuer à vivre, à aimer, à travailler, malgré l'occupation. Dans les rues de la capitale, les Allemands font régner le couvre-feu, et les lois se durcissent chaque jour un peu plus pour les Juifs. Les Martineau ne sont ni résistants ni collabos : leur grande « fierté » est d'avoir récupéré le marché des étoiles juives, qui leur permet d'imprimer les étoiles jaunes pour toute l'Europe. Ce soir-là, la réalité va éclater dans le petit atelier accueillant un Juif. L'arrivée d'un collabo va détruire la petite vie sans histoire qui avait préservé, jusqu'alors « Les marchands d'étoiles ». Et leur petite histoire va soudainement être rattrapée par la grande.

# La Question

(d'Henri Alleg)

**Du 7 au 26 juillet à 16h30 (relâche les jeudi 13 et 20) • Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret / 4 rue Roi René, salle Chapitre • Durée 1h05 (dès 15 ans)**

Par la Compagnie Forget me not, mise en scène Laurent Meininger assisté de Jeanne François, avec Stanislas Nordey.

Crédit : Jean-Louis Fernandez



Dans *La Question*, ouvrage rédigé clandestinement en prison en 1957, sur des feuilles de papier toilette, Henri Alleg, ancien directeur d'*Alger républicain*, décrit dans un style bref et efficace les tortures que l'armée française lui a infligées pour tenter – vainement – d'obtenir de lui qu'il livre André Moine, dirigeant du parti communiste algérien.

« J'étais un jeune homme avec des idées déjà assez rebelles. Un jour, nous étions, un ami indochinois et moi, à Marseille, et nous regardions un vaisseau de guerre français à côté d'un vaisseau de guerre anglais, et il y avait des filins qui couraient de l'un à l'autre. Et mon ami a dit : « C'est pour pendre leur linge sale ensemble. » Je ne sais pas pourquoi, mais cette réflexion m'a frappé. Il avait raison. J'étais disposé à entendre des choses comme ça. Le linge sale, voilà l'ennemi. Mon engagement politique, intellectuel et moral date de là. » (Henri Alleg – entretien *Nouvel Obs* 2001).

## 16 juillet • Bord de scène

Bord de scène à 16h30 dans les jardins du Théâtre des Halles, animé par Jean-Louis Rossi et Josiane Pioda.

Dans le même thème, nous avons également apprécié...

## Brazza - Ouidah - Saint-Denis

(d'Alice Carré)

**Du 7 au 26 juillet à 18h25 (relâche les jeudis 13 et 20) • Théâtre Le 11•Avignon, 11 bd Raspail, salle 1 • Durée 1h30 (dès 13 ans)**

Texte et mise en scène Alice Carré ; collaboratrice à la mise en scène Marie Demesy : chorégraphie Ingrid Estarque ; avec Loup Balthazar, Claire Boust, Elliott Lerner, Josué N dofusu, Kainana Ramadani, Basile Yawanke.



Crédit : Luc Maréchaux

*Brazza - Ouidah - Saint-Denis* est une double enquête sur les traces des tirailleurs africains, qu'on a tous par raccourci appelés « sénégalais », engagés aux côtés de la France en 39-45. Melika et Luz partent à la recherche de leurs origines et se retrouvent aux prises avec les zones d'ombre de l'histoire de France. Elles butent sur les oublis des anciens et découvrent l'ambiguïté des archives. Deux quêtes pour révéler ces mémoires coloniales occultées et éclairer notre présent, afin de construire ensemble les récits d'une France plurielle, qui commence à Brazzaville, Ouidah, Thiaroye ou Chasselay.

## 4 211 km

(d'Aïla Navidi)

**Du 7 au 26 juillet à 15h25 (relâche les jeudi 13 et 20) • Théâtre Le 11•Avignon, 11 boulevard Raspail • Durée 1h30 (dès 12 ans)**

Texte et mise en scène Aïla Navidi, avec Olivia Pavlou Graham, Florian Chauvet, Aïla Navidi en alternance avec Alexandra Moussaï, Sylvain Begert, Benjamin Brenière en alternance avec Damien Sobieraff et June Assal. Prix fonds SACD Théâtre. Lauréat du concours *jeunes metteur.se.s en scène du Théâtre 13 (2022)* : prix du public et Mention spéciale du jury.



Crédit : Dimitri Klochenbring

4 211 km, c'est la distance entre Paris et Téhéran, celle parcourue par Mina et Fereydoun venus d'Iran pour se réfugier en France après une révolution qu'on leur a volée. Yalda leur fille, née à Paris nous raconte, leur vie exilée, leur combat pour la liberté, l'amour d'un pays et l'espoir d'un retour. Elle nous balade entre ses deux mondes : sa famille, des héros qui ne se plaignent jamais, et la société française dans laquelle elle cherche désespérément sa place. C'est l'histoire d'un héritage que l'on aime et que l'on déteste, c'est l'histoire d'hommes et de femmes qui cherchent à se frayer un nouveau chemin. Alors qu'en Iran le peuple se révolte depuis bientôt un an, cette pièce résonne de manière particulière. Elle nous éclaire sur la barbarie du régime islamique et témoigne du combat que mènent les Iraniens depuis 43 ans - ceux qui ne sont plus là, ceux qui sont restés et les exilés.

## Petit Frère, la grande histoire Aznavour

(d'après *Petit Frère* de Aïda Aznavourian-Garvarentz et des matériaux autobiographiques autour de Charles Aznavour)

**Du 7 au 25 juillet (relâche les jeudis 13 et 20 juillet) à 19h45**

**• La Caserne des Pompiers, 116, rue de la Carreterie • Durée 1h10 (dès 10 ans)**

Par la Compagnie La Ronde de Nuit, mise en scène Gaëtan Vassart, adaptation Laure Roldán, Gaëtan Vassart et Armen Verdian, avec Grégoire Tachnakian et Laure Roldán.



*Petit Frère, la grande histoire Aznavour* est l'odyssée de la famille Aznavour: le génocide arménien, la guerre de 39-45, l'appartement familial qui sert de refuge aux juifs et aux résistants. C'est aussi le portrait de la vie de bohème, de la conquête du music-hall et de la rencontre déterminante de Charles Aznavour avec Édith Piaf. C'est par le dialogue intime et ininterrompu de Aïda et son petit frère Charles, qu'ils font revivre près d'un demi-siècle d'Histoire. Ou quand on a perdu son pays, comment gagner le monde ?

## 17 juillet • Débat Autour de l'exil...

Débat le 17 juillet à 17h15, au bar du 11 • Avignon, animé par Nicole Chouchena et Alain Blum, autour de 4 211 km, *Petit frère - la grande histoire Aznavour* et *Carnets de galère*.

# Carnets de galère

(d'Ayat Fayez)

**Du 9 au 26 juillet à 19h40 (relâche les jeudis 13 et 20) au 11, Espace Mistral, rendez-vous à 19h25 au théâtre le 11•Avignon, 11 boulevard Raspail • Durée 1h05 (dès 14 ans)**

Mise en scène Christine Letailleur, avec Marco Caraffa.



Crédit : Xavier Murillon

*Carnets de galère* relate les pérégrinations d'un jeune universitaire afghan, qui épris de la langue française, vient faire des études de lettres modernes à Amiens, puis à Paris, afin de devenir traducteur littéraire. Confronté à sa solitude, il maudit parfois son pays natal : « Ce pays, anomalie de mon existence ». Bientôt, il quitte Paris pour Berlin. Devenu traducteur littéraire, il gagne modestement sa vie, se marie avec une jeune étudiante hongroise et obtient une carte de séjour. Mais les choses ne vont pas se passer comme il l'espérait. Le jeune traducteur se retrouve sans papiers, il n'a plus de pays d'accueil et ne peut retourner dans sa ville natale.

**Dans le même thème, nous avons également apprécié...**

## Shahada, il y a toujours un ailleurs possible

(de Fida Mohissen)

**Du 7 au 26 juillet à 12h15 (Relâche les jeudis 13 et 20) • 11•Avignon, 11 boulevard Raspail, Salle 3 • Durée 1h10 (dès 15 ans)**

Texte Fida Mohissen ; mise en scène François Cervantès ; avec Fida Mohissen et Rami Rkab. Production : Fabriqué à Belleville et la compagnie Isharat. Coproduction : L'Entreprise – Cie François Cervantès, Théâtre de Poche – Bruxelles, Manège Maubeuge, Scène Nationale, Théâtre Montansier – Versailles, Chateaufvallon-Liberté, Scène Nationale, Association Centre Culturel et Artistique Jean Lurçat – Scène Nationale d'Aubusson et Fabriqué à Belleville.



Crédit : Debby Termonia

Shahada : premier pilier de l'islam, signifiant le témoignage, l'attestation de foi. Une plongée dans les souvenirs d'une vie pour chercher au fond de la mémoire ce qui a pu faire naître chez un jeune homme syrien, qui a quitté son pays natal pour la France, la tentation de l'enfermement dans le dogme religieux et ce qui a conduit l'homme à s'en libérer en faisant le pari de l'amour.

## Celle qui regarde le monde

(d'Alexandra Badea)

**Du 7 au 26 juillet à 11h25 (relâche les jeudi 13 et 20) • 11•Avignon, 11 boulevard Raspail, salle 1 • Durée 1h (dès 10 ans)**

Crédit : Pascal Gély



Déa vit dans le nord de la France où elle rencontre un jour Enis, un mineur isolé. Les deux adolescents se dévoilent l'un à l'autre, chacun évoquant un bout de son histoire, de ses rêves et de ses peurs. Enis a fait un long périple pour arriver en France. Il s'est séparé de sa mère en Grèce et a déposé une demande de droit d'asile pour mineur isolé qui lui sera refusée. Cette rencontre change complètement la vie de l'adolescente et déclenche une remise en question radicale. Récit d'apprentissage doublé par un autre fil narratif, l'enquête policière que Déa subit, cette histoire devient le manifeste d'une génération.

## Euphrate

(de Nil Bosca)

**Du 7 au 26 juillet à 12h40 (relâche les jeudi 13 et 20) • Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain • Durée 1h10 (dès 14 ans)**

Écriture, interprétation et mise en scène Nil Bosca, mise en scène Stanislas Roquette et Olivier Constant, avec Alexe Poukine et Hassam Ghancy.

Crédit : Victor-Hadrien



Fille d'un père turc et d'une mère française, Euphrate est une lycéenne de terminale qui a des difficultés avec le système scolaire. Outre ses résultats assez médiocres, elle doit prochainement choisir son orientation professionnelle : un vrai casse-tête. Elle en vient alors à se demander quelle incidence sa double culture a pu avoir sur la construction de son identité. Dans un dialogue savoureux et plein d'humour avec son père, elle part à la rencontre de ses racines turques et de ses souvenirs d'enfance.

## De ce côté

(de Dieudonné Niangouna)

**Du 7 au 26 juillet à 19h (relâche les jeudi 13 et 20) • théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain • Durée 1h05**  
Texte, mise en scène et jeu : Dieudonné Niangouna.



Lulu n'est pas un ado comme les autres, sans doute parce qu'il vit de l'autre côté d'un mur, dans une tour au milieu des champs, avec une mère qui a du mal à l'accepter tel qu'il est et qui idolâtre sa sœur. Le rêve de Lulu ? Devenir une star du rock ou du punk, ou partir à la conquête de l'espace et des étoiles. Mais Lulu doit passer des tests scolaires qui décideront de son avenir. Et l'avenir qui lui est proposé ne l'enthousiasme guère !



## **Gisèle Halimi, une farouche liberté**

(d'après l'ouvrage d'Annick Cojean et  
Gisèle Halimi)

**Du 7 au 29 juillet à 18h (relâche  
les lundis 10, 17 et 24 juillet)**

• **La Scala Provence, 3 rue  
Pourquery de Boisserin, salle  
600 • Durée 1h20 (dès 13 ans)**  
Adaptation Agnès Harel, Philippine  
Pierre Brossolette et Léna Paugam,  
avec Ariane Ascaride et Philippine  
Pierre Brossolette.



Ariane Ascaride porte à la scène l'une des voix de femmes les plus fortes, les plus essentielles, les plus indispensables des soixante dernières années, celle de la célèbre avocate Gisèle Halimi.

Ce spectacle inédit s'appuie sur le livre d'entretiens menés par la journaliste Annick Cojean, *Une farouche liberté*, et des propres textes de Gisèle Halimi. Il raconte soixante-dix ans de combats, d'engagement au service de la justice et de la cause des femmes menés par cette femme d'exception. Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette interprètent tous les visages de la célèbre avocate, éprise de liberté : la femme politique rebelle, la jeune fille, la mère, la grand-mère, l'amoureuse...

## **Marche, salope !**

(de Céline Chariot)

**Du 7 au 26 juillet à 18h (relâche  
les mercredis 12, 19 et 26) •**

**Théâtre des Doms, 1 bis rue  
Escaliers Sainte-Anne • Durée  
50 minutes (dès 12 ans)**

Écriture et interprétation : Céline  
Chariot ; mise en scène : Céline  
Chariot, Jean-Baptiste Szezot ; voix :  
Anne-Marie Loop, Julie Remacle, Anja  
Tillberg.



Crédit : Alice Piemme

« Si vous voulez éviter de vous faire violer, il faut éviter de s'habiller comme une salope. » : telle est la déclaration ravageuse d'un policier canadien en 2011 dont a découlé la marche de protestation SlutWalk ou « Marche des salopes ». C'est le point de départ du spectacle de Céline Chariot. Un spectacle sonore et documentaire, comme acte de résistance poétique, sur la question du viol.

## **18 Juillet • Débat**

### **Libérées ? De l'intime au politique**

Débat le 18 juillet à 19h45, à la Scala Provence, 3 rue Pourquery, salle 600, animé par Véronique Ejnès et Alain Blum, autour de *Gisèle Halimi, une farouche liberté*, *Marche, Salope !* et *L'âge de nos pères*, en présence des équipes artistiques et en particulier d'Ariane Ascaride.

# L'Âge de nos pères

(par le collectif Lacavale)

**Du 7 au 26 juillet, à 11h25  
(relâche les jeudis 13 et 20) au  
11•Avignon, 11 boulevard Raspail  
• Durée 1h30 (dès 13 ans)**

Texte de Julie Ménard, mise en scène Chloé Simoneau, avec Antoine d'Heygere, Nicolas Drouet, Maxime Mansion, Julie Ménard et Chloé Simoneau.

Crédit Marie-Clémente David



Un collectif tente de réaliser un documentaire sur l'origine de la violence des hommes. Chacun-e recueille des témoignages, tous édifiants, tous sidérants qui renvoient nos protagonistes à leur propre histoire, leur propre père, leur propre violence. Ils et elles se confrontent, s'affrontent et cherchent à mettre au jour ce qui constitue leur héritage intime et collectif. Cinq ans après MeeToo, au cœur d'une société en pleine mutation, parviendront-ils et elles à continuer à s'aimer et à créer ensemble ?

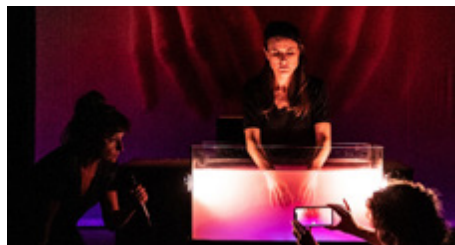
**Autour du féminisme :**  
**La question du « monstre », entre mythe, patriarcat et cyberprostitution**

## Méduse.s

(par le collectif La Gang et la compagnie What's Up)

**Du 6 au 27 juillet à 15h (relâche les mercredi 12 et 19) • Théâtre des Doms, 1 bis rue Escaliers Ste-Anne • Durée 1h10 (dès 14 ans)**

Conception, écriture, jeu : Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héloïse Meire (jeu en alternance avec Catherine Rans) ; création sonore : Loïc Le Foll. Prix « coup de cœur du jury jeune » au Festival Émulation 2021.



Crédit : Alice Piemme

Le collectif La Gang réinvente le mythe du point de vue de Méduse, à la différence des auteurs grecs et latins qui ont écrit le mythe du point de vue du héros Persée, en décrivant Méduse à la troisième personne du singulier (« elle »). Dans ce spectacle, Méduse parle à la première personne (en « je » donc) et s'adresse à Persée. Elle lui demande d'écouter son histoire, elle dont la parole n'a jamais été entendue jusque-là. Chacune des trois comédiennes joue le personnage de Méduse à tour de rôle, en occupant l'espace à l'avant-scène. Elles interprètent les personnages secondaires du mythe aux micros (et y font aussi les effets de bruitage) placés plutôt en fond de scène. L'intention est ainsi de laisser Méduse « au centre » pour nous raconter l'histoire de son point de vue.

## Camgirls Chronicles

(de Andrés Montes Zuluaga et Maud Madlyn)

**Du 7 au 26 juillet, à 22h25 (relâche les jeudis 13 et 20) • au théâtre le Train bleu, 40 rue Paul Saïn • Durée 1h10 (déconseillé aux moins de 18 ans)**

MADMA PROD & LACRA. Équipe créative qui réunit les talents d'artistes de Colombie, du Brésil, d'Angleterre et de France. Création, investigation et performance : Andrés Montes Zuluaga et Maud Madlyn. Artistes invités : Julián Lasprilla, Guillaume Laloux et Philip North.



Crédit : Angelica Gardeazabal

Un documentaire d'art vivant sur le désir et la violence. La comédienne française Maud Madlyn est devenue « camgirl », travailleuse du sexe par webcam, pour enquêter et créer Camgirl Chronicles, en duo avec l'artiste colombien Andrés Montes Zuluaga. Le résultat : une pièce kaléidoscopique, reflet d'une société profondément misogynne et encore pleine de tabous. Entre théâtre documentaire, journalisme gonzo, performance et vidéo art, tour d'horizon des coulisses du cybersexe, vécues depuis la Colombie, deuxième puissance mondiale de l'industrie du sexe par webcam. Ce spectacle atypique, assez dérangeant, est déconseillé aux mineurs. Nous l'avons intégré à notre programme car il nous semble que pour lutter contre l'exploitation du corps féminin, la violence, l'humiliation et le féminicide, il faut sans doute en parler aussi crument que le fait cette pièce.

## 20 Juillet • Débat

### La question du « monstre », entre mythe, patriarcat et cyberprostitution

Débat le 20 juillet à 22h, au bar du 11 • Avignon, animé par Véronique Ejnès et Abraham Bengio autour de Méduses, Camgirls chronicles et Derrière le hublot se cache parfois du linge.

## Derrière le hublot se cache parfois du linge

(création collective de la compagnie Les Filles de Simone)

**Du 7 au 26 juillet à 20h20 (relâches les jeudis 13 et 20) au 11•Avignon, 11 boulevard Raspail, salle 1**  
**• Durée 1h25 (dès 15 ans)**

Création collective André Antébi, Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères, avec André Antébi, Tiphaine Gentilleau et Capucine Lespinas. Texte Tiphaine Gentilleau et l'équipe de création.



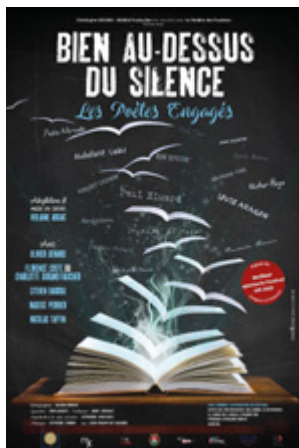
On voudrait s'aimer mieux. Mais comment faire quand on cumule les mandats : en couple hétérosexuel cohabitant et parental, noyé dans les eaux troubles du patriarcat ? Nous, Les Filles de Simone, avons invité un homme à disséquer avec nous ce petit système hétéronormé qui ne rime pas encore avec égalité. Mêlant thérapie, France Culture et pop culture, on analyse nos rôles dans le petit théâtre conjugal, ces rôles qu'on connaît par cœur et qu'on voudrait réécrire. De la tasse qui traîne à la libido en berne, des émotions mal partagées à la violence non maîtrisée, une plongée dans l'espace inouï de l'amour en ménage.

## Bien au-dessus du silence – les poètes engagés

(de Violaine Arsac)

**Du 7 au 29 juillet à 13h (relâche : les mercredis 12, 19 et 26 juillet).**  
**Théâtre de la Luna, 1 rue Séverine, salle 1 • Durée 1h20 (Dès 14 ans)**

Par la compagnie Le Théâtre des possibles, adaptation et mise en scène : Violaine Arsac, avec Olivier Bénard, Florence Coste ou Charlotte Durand-Raucher, Steven Dagrou, Nadège Perrier, Nicolas Taffin. Palme du meilleur spectacle Avignon Off 2022.



Un spectacle de poésie théâtralisée, tourné vers l'espoir et la lumière. S'emparant des textes comme de dialogues, cinq comédiens prêtent leurs voix et leurs corps aux mots des poètes qui se sont levés, de tout temps, pour éclairer l'injustice et l'oppression, par la solidarité, l'humanisme et la puissance de la créativité. Un spectacle vibrant et charnel, évoquant notre monde, ses embrasements, ses réconciliations, ainsi que nos élans incessants vers la Liberté. Le spectacle comprend 59 textes de 17 poètes différents et aborde les thématiques suivantes : le rôle du poète et de l'écriture ; les discriminations (racisme, sexisme, homophobie) ; l'amour qui répare ; la séparation ; les inégalités sociales ; la guerre et le monde en tumultes, la résistance à la dictature ; la conscience écologique ; la liberté d'expression.

## Décodage

(de *Stéphane Schoukroun et Jana Klein*)

**Du 12 au 29 juillet à 16h10 (relâche les lundis 17 et 24 juillet). La Cour du Spectateur, 7 bis rue Louis Pasteur • Durée : 55 min (dès 14 ans) Par la compagnie (S) – Vrai, Ecriture Jana Klein, Dramaturgie Stéphane Schoukroun, avec Ada Harb.**



Crédit : Lucie Jean

Une jeune conférencière, qui se dit envoyée par une start-up spécialisée dans les jeux vidéo éducatifs, se présente devant une classe pour poser la question de l'enseignement de l'Histoire aujourd'hui. Se faisant cobaye de sa présentation, elle s'engage devant les élèves dans des recherches sur sa propre histoire familiale et ses liens avec la grande Histoire. Elle expose notamment deux éléments déclencheurs qui ont fait basculer ses certitudes à l'adolescence : la lecture du Journal d'Anne Frank et le souvenir d'une dispute avec son père au sujet d'une fake news sur la guerre civile libanaise. Comment faire le tri entre faits établis et rumeurs ? Qui croire et comment se souvenir dans une société qui préfère l'oubli ?

## Filles, mères, rebelles... suffragettes !

(de *Manon Chivet et Romuald Borys*)

**Du 7 au 28 juillet à 11h45 (pas de jour de relâche) • Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca • Durée 1h20 de débat (dès 9 ans) Par la compagnie Le Road Movie Cabaret ; mise en scène : Romuald Borys ; distribution : Manon Chivet et Jimmy Daumas.**



Plongez dans l'effervescence de Londres en 1913 et suivez le combat de Sylvia, Emily et Norah, trois amies déterminées à obtenir le droit de vote et l'émancipation des femmes. Mais leur lutte se heurte à un gouvernement sourd à leurs revendications, prêt à tout pour les faire taire.

## La Belle et la bête

(d'après le texte de *Mme Leprince de Beaumont*)

**Du 7 au 29 juillet à 15h (relâche les lundis 10, 17 et 24 juillet) • Théâtre du Chêne noir, 8 rue Sainte Catherine • Durée 1h30 (dès 5 ans) Adaptation et mise en scène par Julien Gelas, avec Liwen Gelas, Jacques Vassy, Guillaume Lanson, Océane Rucinsky, Holly-Rose Clegg, Max Millet, Renaud Gillier.**



Crédit : Clément Puig

« Si cette histoire a traversé les âges et les continents c'est qu'elle recèle des vérités de l'intériorité humaine, qu'elle a su transposer des problématiques que tout humain rencontre (...) Si j'ai essayé de rester fidèle par l'écriture à la version classique du texte,

avec la mise en scène j'ai souhaité nous projeter dans un univers vidéo propre à notre temps. Ainsi, le château de la Bête est un univers numérique. Nous avons travaillé avec une équipe de designers pour concevoir un univers graphique qui nous transporte dans un ailleurs. Mais surtout, la grande nouveauté de ce spectacle c'est l'utilisation de technologies interactives au plateau. Certaines images seront directement envoyées par les acteurs selon leurs mouvements. L'idée est de créer un spectacle immersif où le spectateur se sent plongé dans l'histoire. Enfin, c'est un spectacle où la musique est très présente » (Julien Gelas).

## Les Téméraires

(comédie historique de Julien Delpech et Alexandre Foulon)

**Du 7 au 29 juillet 2023 à 17h05**  
**(relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet • Théâtre des Gémeaux, 10 rue du Vieux Sextier, salle des colonnes • Durée 1h30 (dès 12 ans)**  
 Mise en scène Charlotte Matzneff, avec Romain Lagarde, Stéphane Dauch, Sandrine Seubille, Barbara Lamballais, Antoine Guiraud, Armanche Galpin et Thibault Sommain.



En plein succès littéraire et contre l'avis de son éditeur, Zola enquête sur le cas Dreyfus. Depuis son studio de cinéma, Méliès, lui, s'engage à dénoncer un mensonge d'État. Malgré les menaces et soutenus par leurs femmes, l'un écrit l'article le plus connu de l'histoire, l'autre réalise le premier film censuré au monde. Fausses rumeurs et antisémitisme n'arrêtent pas ces Téméraires, qui, armés de leur courage et d'un sens du devoir hors du commun, font éclater la vérité.

## Débats et bords de scène : dates à retenir !

Du 11 au 20 juillet, venez assister aux débats et bords de scène organisés par la Licra !

---

- ▶ **11 juillet à 11h45** : à l'extérieur du théâtre des Carmes : *Le Village de l'Allemand*
- ▶ **14 juillet à 10h45** : cour du musée Angladon : « *Révolution ?* » (Peut-on parler de révolution pour désigner le mouvement actuel en Iran ?)
- ▶ **15 juillet à 10h45** : cour du musée Angladon : « *Caricaturelle ?* » L'actualité iranienne à travers le dessin de presse et la tradition satirique en Iran
- ▶ **15 juillet à 17h30** : jardin du théâtre des Halles : *L'Écriture ou la vie* et *Jean Zay, l'homme complet*.
- ▶ **16 juillet à 10h45** : cour du musée Angladon, « *Libéré ?* » sur la liberté d'expression et la liberté de création en littérature en Iran
- ▶ **16 juillet à 17h30** : cour du jardin des Halles : *La Question*
- ▶ **17 juillet à 11h30** : cour du musée Angladon : « *Archives et images* »
- ▶ **17 juillet à 17h15** : au bar du théâtre le 11 : *4211 km, Petit frère, la grande histoire Aznavour, Carnets de galère*
- ▶ **18 juillet à 11h30** : cour du musée Angladon : « *art, vie, liberté* »
- ▶ **18 juillet à 19h30** : à la Scala Provence : *Gisèle Halimi - une farouche liberté, Marche, salope !, l'Âge de nos pères*
- ▶ **19 juillet à 17h00** : au cloître St-Louis : débat « *Plus d'une langue, rempart contre la barbarie ?* »
- ▶ **20 juillet à 22h00** : au bar du théâtre le 11 : *Méduse.s, Camgirls chronicles, Derrière le hublot se cache parfois du linge*



- 1: La Manufacture, 2 rue des Écoles
- 2: Musée Angladon, 5 rue du Laboureur
- 3: Cinéma Utopia, 4 rue Escaliers Sainte Anne
- 4: Cour du cloître Saint-Louis, 20 rue Portail Boquier
- 5: Théâtre du Chêne Noir, 8 rue Sainte Catherine
- 6: Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret / 4 rue Roi René
- 7: Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes
- 8: Théâtre Épiscopale, 5 rue Ninon Vallin
- 9: Théâtre de la Luna, 1 rue Séverine
- 10: Théâtre des Gémeaux, 10 rue du Vieux Sextier
- 11: La Scala Provence, 3 rue Pourquery de Boisserin
- 12: La Caserne des Pompiers, 116, rue de la Carrière
- 13: Théâtre des Doms, 1 bis rue Escaliers Ste-Anne
- 14: Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail
- 15: La Cour du Spectateur, 7 bis rue Louis Pasteur
- 16: Théâtre de la Luna, 1 rue Séverine
- 17: Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca
- 18: Théâtre du Train bleu, 40 rue Paul Sain
- 19: Théâtre des Corps Saints, place des Corps Saints



# J'ADHÈRE • JE DONNE

Chèque à retourner à l'ordre de la LICRA au 42 rue du Louvre, 75001 PARIS

Merci de remplir l'intégralité des champs, email compris !

Prénom : .....  
Nom : .....  
Email : .....  
Adresse : .....  
Date de naissance : .....  
Tél. : .....

J'adhère

- Membre actif : ..... 35€
- Couple : ..... 65€
- Membre de soutien : ..... 85€
- Membre bienfaiteur : ..... 135€
- Étudiant(e) : ..... 15€

Je donne

Un reçu CERFA vous sera délivré pour bénéficier d'une réduction fiscale de 66% de l'adhésion ou don.

**Vous pouvez également adhérer et donner en ligne sur :**

[www.licra.org](http://www.licra.org)



## J'adhère en ligne

L'adhésion à la Licra donne droit à un reçu fiscal vous permettant de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% du montant versé.

**JEM'ABONNE** **19,90 €**  
Le DDV, revue universaliste  
1 an / 4 numéros

Oui, je m'abonne au DDV (Le Droit de Vivre) en tant qu'adhérent(e) de la Licra au tarif promotionnel de 19,90 € pour 1 an (Trimestriel / 4 numéros) (au lieu de 34,90 €)

**Vous pouvez également en savoir plus et vous abonner via :**  
[www.licra.org/leddv](http://www.licra.org/leddv)

**Chèque à l'ordre du DROIT DE VIVRE au 42 rue du Louvre, 75001 PARIS**



*En remplissant ce bulletin, j'accepte l'utilisation de mes données personnelles pour le traitement de mon adhésion, don ou abonnement.*



**ANTIRACISTE DEPUIS 1927**

[WWW.LICRA.ORG](http://WWW.LICRA.ORG)

## ***Découvrez Le DDV, revue universaliste et antiraciste***

**Éditée depuis 1932, c'est aussi le plus ancien titre de presse antiraciste du monde !**

Une revue trimestrielle pour vous aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'universalisme, à l'antiracisme, et aux droits de l'homme. Mais aussi, des dossiers, des tribunes, des entretiens exclusifs, une rubrique dessins de presse, des enquêtes...

---



Pour en savoir plus sur Le DDV :  
[www.licra.org/leddv](http://www.licra.org/leddv)



Votre abonnement à notre revue  
universaliste à tarif préférentiel  
(19,90 € au lieu de 34,90 €)  
en adhérant sur :  
[www.licra.org/adhesion](http://www.licra.org/adhesion)

# L'univers de la Licra



## Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme • Antiraciste depuis 1927

Toute notre actualité antiraciste et universaliste, les actions de nos sections locales et de nos militants, une aide juridique gratuite pour les victimes de racisme et d'antisémitisme.



[www.licra.org](http://www.licra.org)



## Le DDV • Revue universaliste de la Licra

Une revue pour vous aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'universalisme, à l'antiracisme, et aux droits de l'Homme. Mais aussi, des dossiers, des tribunes, des entretiens exclusifs, une rubrique dessins de presse, des enquêtes...



[www.leddv.fr](http://www.leddv.fr)



## Sapio • Du savoir pour comprendre et agir !

Un portail de ressources pour comprendre les enjeux et les problématiques liés à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. C'est une fenêtre ouverte sur le monde et l'actualité, proposant des outils d'analyses, des décryptages, à destination des élèves, des étudiants et des enseignants.



[www.sapio.co](http://www.sapio.co)

## La newsletter bimensuelle

**Pour ne plus rien manquer de notre actualité antiraciste et de nos combats !**



## Je m'abonne gratuitement !

Désinscription possible à tout moment.

# La Licra en chiffres • 2022

28 122

Élèves sensibilisés dans  
les écoles, collèges et les lycées

1 500

Signalements de contenus  
haineux sur internet reçus

7 271

Élèves policiers et  
gendarmes formés

25 000

Abonnés à notre newsletter  
bimensuelle

1 070

Jeunes de clubs sportifs bénéficiaires de  
nos interventions de sensibilisation

370 000

Visiteurs sur le site de la Licra

1 216

Victimes de racisme ou d'antisémitisme  
accueillies et assistées par la Licra

120 000

Abonnés sur Facebook

900

Dossiers juridiques  
et procès engagés

43 000

Abonnés sur Twitter

## Suivez-nous !



ANTIRACISTE DEPUIS 1927

WWW.LICRA.ORG

Association fondée en 1927, reconnue d'intérêt général dotée du statut consultatif  
auprès des Nations Unies et participatif auprès du Conseil de l'Europe.